

6 Société et Culture

13ème édition de la Fête des cultures
Les arts de la scène ouvrent le balFrédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

"DIVERSITE culturelle et cohésion nationale". C'est sous ce thème que la Fête des cultures célèbre son retour, depuis vendredi, à Libreville. Dans une version rénovée, la manifestation mettra en relief jusqu'à dimanche les talents et les savoir-faire de notre terroir, tout en magnifiant le vivre-ensemble. Plusieurs Librevillois ont effectué le déplacement sur le site de lancement : l'avenue Jean-Paul II (scène principale), où artistes, exposants, membres du comité d'organisation et staff technique s'étaient déjà rassemblés dès l'après-midi pour mettre la dernière main sur les préparatifs.

Les arts de la scène ont ouvert le bal de l'événement. Un spectacle d'ouverture a donc rassemblé, sur un même podium, les auteurs compositeurs des tendances gospel, traditionnelle, tradi-moderne et de variétés. On eu également des prestations d'humoristes et de danseurs. La Grâce de Dieu, le groupe vocal Chant sur la Lowé,



Photo : D.R.

On rencontre plusieurs groupes traditionnels en animation libre.

Pape Nziengui, Chila One, etc., se sont succédé les uns après les autres sous les applaudissements nourris du public.

Accompagné du ministre d'Etat en charge de la Culture et des Arts, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et de son délégué, Olivier Koumba Mboumba, le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, a donné le ton de la célébration, que les Gabonais semblaient attendre depuis longtemps, au regard de l'engouement populaire qu'elle a déjà suscitée. "La dernière édition remonte à 2012, si mes souvenirs sont bons. Ça fait



Photo : D.R.

L'art culinaire est également au menu de la célébration de la diversité.

si longtemps. Et comme c'est le début du week-end, on en profite", a affirmé une

spectatrice, vendredi soir, sur l'avenue Jean-Paul II. "De telles événements sont



Photo : D.R.

Le groupe "Chant sur la Lowe" est monté sur la scène principale de la Fête des cultures.

si absents dans notre paysage culturel. Je ne suis pas surpris qu'il y ait autant de monde", a déclaré une autre.

A côté de la musique et de la danse, d'autres expressions culturelles se déploient également sur des sites aux alentours du village de la Fête des cultures, notamment sur la ruelle gastronomique, avec l'exposition de la richesse culinaire du Gabon, l'atelier des enfants (école publique Martine Oulabou), les arts plastiques (Gabon Télévision), contes, poésie, slam, humour, et cinéma (Immeuble de l'économie fo-

restière), etc.

Ce samedi, une série de conférences aura lieu à l'auditorium de l'immeuble Arambo. Ces conférences aborderont la problématique des différents usages de la parole, depuis l'approche socio-anthropologique jusqu'à l'approche esthétique, en passant par l'approche axiologique, avec pour objectif : la mise en évidence de l'importance de l'art du verbe dans la régulation des sociétés africaines.

En somme, un programme alléchant, que le public est appelé à découvrir jusqu'à dimanche.

Assistance sociale d'urgence/Trois question au coordonnateur du Samu social gabonais

Dr Wenceslas Yaba : " Il suffit de composer gratuitement le 1488, qui est accessible de jour comme de nuit"

Propos recueillis par R.H.A

Libreville/Gabon

Quelques jours après son lancement, le Samu social gabonais, calqué sur le modèle français, commence à faire ses premiers pas. Pour mieux expliquer le fonctionnement de cet outil d'aide destiné aux populations défavorisées, son coordonnateur apporte ici des éclaircissements pour les usagers.

l'union. Monsieur le coordonnateur, pouvez-vous présenter le Samu social gabonais ?

Dr Wenceslas Yaba : "Un Samu, c'est de la médecine mobile d'urgence sinon un service ambulatoire d'urgence sociale. Dans notre cas, nous y intégrons l'exclusion, la pauvreté et la précarité, qui sont les maux centraux du mandat du chef de l'État placé sous l'angle de la rénovation, de l'accompagnement social. Il est d'abord important de savoir qu'il y a une énorme différence entre le Samu social et le Samu médical. Le Samu médical est payant. Il est à 50 000 francs contrairement au Samu social qui est gratuit. Le Samu social ne prend pas seulement en compte les malades physiques. Il prend aussi les malades psychosociaux. Il suffit de composer un numéro vert, qui est d'ailleurs gratuit. Ce numéro est le 1488, qui est accessible de jour comme de nuit. Une femme qui a une détresse psychologique parce qu'elle a trouvé son mari avec sa petite sœur en pleins ébats et qui veut se suicider peut, par exemple, nous contacter. Il n'était pas normal qu'une femme gabonaise victime d'une intempérie liée à la pluie avec ses enfants de moins de six ans se retrouve sans aucune aide. Qu'elle ne puisse pas appeler un service social qui puisse venir l'aider et s'occuper d'elle. Je suis DG d'une entreprise ou simplement bien placé, mon enfant tombe et se fait mal, je n'ai pas besoin d'appeler le Samu social. Cet outil est destiné uniquement aux personnes faibles financièrement. Par contre, en cas de détresse psychologique, ce numéro est bien utile. Il y a ceux qui peuvent se soigner, et d'autres qui ne



Photo : R.H.A.

Le Dr Wenceslas Yaba, coordonnateur général du Samu social.

peuvent pas le faire. Il y a ceux qui peuvent se déplacer, et d'autres dont les moyens ne le permettent pas. C'est donc pour les plus vulnérables que cet outil a été mis en place".

Comment fonctionne le Samu social ? Avez vous l'in-

tention de l'étendre à l'intérieur du pays ?

"Présentement, il y a des médecins fonctionnaires qui travaillent ici à l'hôpital. Ils auront des gratifications qui travaillent pas des salaires. J'ai quatre ambulances pour l'instant, dix médecins, onze infirmiers diplômés d'État, huit psychologues cliniciens, tous fonctionnaires et des téléconseillères, qui ont été correctement formées. Pour ce qui est du personnel administratif, nous avons deux consultants, trois conseillers, un agent comptable et six ambulanciers. Le Samu social s'étendra à l'intérieur du pays dès le 3e trimestre 2017, donc octobre. Libreville est un bon échantillon à titre exploratoire. Le projet sera véritablement testé ici. Les surprises de cette ville permettront de mieux affronter l'intérieur du pays. Et ce numéro vert fonctionnera dans toutes les villes où sera implanté le Samu social".

De quelles ressources budgétaires le Samu social dispose-t-il ?

"Le samu social gabonais n'a pas de ressources budgétaires propres, c'est une réalité. Nous avons reçu une enveloppe budgétaire pour commencer, qui est d'ailleurs dérisoire. Je pense qu'il est important de lancer un outil pour ceux qui souffrent vraiment au lieu d'attendre le milliard. Quand on est humaniste, on fait avec peu et on attend la suite. Les ambulances fonctionnent 24h/24, même chose pour les téléconseils, nous soignons les gens tous les jours depuis son lancement. C'est surtout une satisfaction de savoir que les Gabonais peuvent avoir des personnes qui viennent les soigner à la maison, faire des petits soins à domicile sans rien demander. Un aussi bon dispositif peut-il être lâché par l'État ? Non, je ne pense pas. Nous avons trois centres d'hébergement provisoire bien équipés dans la commune de Libreville, qui nous permettront de prendre en charge les personnes en détresse pendant huit jours au plus. Lesquels séjours sont gratuits. Les personnes que nous aurons hébergées seront hors de danger. Particulièrement, les femmes battues ou même des jeunes enfants agressés sexuellement par leurs proches. Ces centres seront une sorte de refuge pour elles".